



Adieu, Jean

En ce commencement d'année 2021, tu nous surprends et nous quitte définitivement ! Adieu ...

Mais tu nous laisse ton immense carrière à ETPM et comme maire de Bois d'Arcy pour un mandat si je m'en souviens bien.

Immense carrière à ETPM par le poids des marchandises, des centaines de milliers de tonnes, que tu as fait transporter par camions, par trains, par bateaux et par avions pour les chantiers d'ETPM qui ont été réalisés partout sur la planète terre.

Que d'agréables souvenirs tu nous laisses ! je n'en évoquerais que deux :

Pour le premier souvenir je n'étais pas à ETPM, mais la manière que tu m'as conté cette mission, c'est comme si nous l'avions fait ensemble. Cette mission à Singapour consistait à refaire la cave de la DLB 1601 qui rentrait du chantier australien où, à l'entrée dans les eaux australiennes, les autorités locales ont exigé de jeter par-dessus le bord toute la cave de la barge. Quelle tragédie ! Alors tu t'es rendu à Singapour, seul. Tu as visité tous les « liqueurs shops » de la ville et rassemblé sur le quai d'amarrage de la DLB 1601 tes fructueux achats pour le bonheur de tout l'équipage !

Le deuxième souvenir j'étais à ETPM et nous travaillons dans la bonne humeur, ensemble, pour assurer le ravitaillement en produits nécessaires pour la bonne marche des chantiers. Un jour, Nabil AOUAD, directeur d'un projet au Nigeria vint te trouver pour s'inquiéter des produits de revêtement qui ne sont pas là. Tu n'avais aucune trace de cette commande que Nabil avait passé directement avec son sous-traitant du revêtement. Tu contactes le sous-traitant pour découvrir que les 3 ou 4 containers de produits de revêtement avaient été chargés sur un bateau à Dunkerque pour le Nigéria. Hélas, les containers avaient raté un premier bateau et pris le suivant qui arriverait manifestement trop tard pour le chantier. Nabil est furax, mais tu restes calme en lui proposant une solution que tu vas réaliser immédiatement. Avec l'armateur, tu arrange un déroutage du bateau sur Marrakech (Maroc) et tu pars en avion à Marrakech. Là, tu réalises l'impossible : convaincre les autorités locales, faire le transfert des containers du port à l'aéroport, trouver les avions cargos, les charger en dépotant le contenu des containers et assurer l'arrivée des avions à Lagos (Nigeria). Et le chantier se termina convenablement ! Le coût n'était qu'un manque à gagner pour le projet, hélas.

Tu as été, pour nous tous, le point d'appui que réclamait Archimède !

Tu t'étais retiré en Anjou avec ton épouse pour finir à Angers. Nous te regrettons déjà, mais c'est, hélas, la vie et le sort de tous. Nous te retrouverons là-bas pour continuer à nous raconter nos aventures. Adieu, Jean

Hervé KERFANT